

1C

Loup Blanc

○ Il marche depuis plusieurs heures quand la neige se met à tomber. Le vent se lève. Les flocons sont si épais qu'on ne voit pas à un mètre. Jean arrête son cheval et cherche un abri. La tempête dure toute la nuit.

○ Quand Jean ouvre les yeux, il est dans son traîneau qui file sans bruit sur la neige, Ce sont les loups gris qui le tirent et, à leur tête, guidant l'attelage, Loup Blanc.

○ Jean est trappeur. Chaque été, il quitte son village et va chasser dans la grande forêt canadienne pendant de longs mois. Il chasse l'ours pour vendre ensuite la viande séchée et les fourrures.

○ Et le voilà, dans sa cabane, les yeux fermés, immobile, blessé à mort ! Pendant sept jours et sept nuits, Jean s'occupe de lui. Il va chercher de l'eau à la source pour laver ses blessures. Il va cueillir pour lui les plantes qui guérissent. Pendant sept jours et sept nuits, Jean veille Loup Blanc ; il le soigne sans penser au temps qui passe et à l'hiver qui arrive toujours brusquement.

○ Quand le jour se lève, tout est blanc ; on devine à peine le traîneau sous la neige et le cheval est mort ! Il faut regagner le village à tout prix ! Jean décide de tirer lui-même son traîneau. Il avance luttant contre la fatigue et le froid. Il marche, il marche pendant des heures, et puis, à bout de forces, il tombe, sans connaissance.

○ Sur la pierre humide, il voit un loup étendu. Sa magnifique fourrure blanche est tachée de sang. Un animal de cette taille, avec cette fourrure d'un blanc neige, c'est Loup-Blanc.

○ C'est ainsi que Jean arrive au village. Loup blanc s'arrête devant la maison de Jean, il pousse un long hurlement et, avant que quelqu'un ait pu faire un geste, il disparaît en direction de la forêt.

Quelques loups gris le suivent, d'autres restent près du traîneau ; on ne sait pas pourquoi. Jean leur donne à manger, et, très vite, les apprivoise.

○ Au matin du huitième jour, le roi de la forêt ouvre les yeux, se lève. Il est sauvé. La première neige tombe.

Quand Jean se réveille, Loup Blanc a disparu. « Il a repris sa liberté et c'est très bien ainsi » se dit Jean, qui, sans perdre une seconde, charge son traîneau, ferme sa cabane, attelle son cheval et se met en route.

« Loup Blanc », Contes d'ici et d'ailleurs